

Commentaire sur les marchés : mars 2021

L'année 2021 a commencé dans la lignée de la fin 2020 : une hausse des actions emmenée par les valeurs de croissance. Les moteurs de cette augmentation des marchés étaient les anticipations de reprise économique, l'adoption par le Sénat américain du plan gigantesque de relance de Joe Biden (1.900 milliards de dollars) et l'accélération du déploiement des divers vaccins « Covid » au niveau international renforçant l'espoir d'un début de normalisation au cours du second semestre 2021.

A partir de mi-février, les opérateurs ont commencé à craindre de voir les plans de relance massifs conduire à une surchauffe économique et donc à des pressions inflationnistes. Pour ne rien arranger, la forte hausse du pétrole depuis le début de l'année a également contribué aux craintes d'inflation sur les marchés, ce qui a entraîné une remontée des taux longs et la peur d'un relèvement des taux d'intérêt plus rapide que prévu.

Afin de désamorcer une bombe potentielle pour les semaines suivantes, Jerome Powell (Président de la Banque Centrale américaine) a indiqué qu'il restait persuadé que l'inflation n'atteindrait pas un niveau nécessitant l'intervention de la Fed avant un long moment (2023 ?). Il a également souligné que la planche à billets continuerait à tourner aussi longtemps que nécessaire et a envoyé un message de confiance dans les perspectives économiques.

De son côté, Christine Lagarde (Présidente de la Banque Centrale européenne) a annoncé mi-mars vouloir accélérer le rythme des achats d'actifs afin de contrer la hausse des rendements obligataires.

Mais le mal était fait... La hausse des taux longs a cassé l'élan des actions de croissance qui avaient atteint des niveaux de valorisation élevés après une forte hausse depuis le creux de mars 2020. Nous avons ainsi assisté à des arbitrages au profit du secteur « value » (financières, énergie, industrie...) valorisé plus favorablement et plus sensible à une reprise économique, au détriment du secteur « croissance ». Après une baisse d'une dizaine de pourcents de l'indice phare des valeurs technologiques (Nasdaq), celui-ci s'est toutefois repris peu de temps après grâce à un courant acheteur opportuniste ; les investisseurs considérant que le marché offrait à nouveau des points d'entrée sur certaines valeurs.

Les craintes concernant les relèvements des taux n'ont bien évidemment pas occulté la pandémie toujours en cours. Il est d'ailleurs apparu récemment un nouvel acronyme qui influence l'humeur des marchés : VISA. Cet acronyme n'a rien à voir avec les cartes de crédit bien connues. Le **V** correspond aux **vaccins** : la vitesse des campagnes de vaccination qui déterminera la vigueur de la reprise économique et de la croissance. Le rythme des vaccinations étant franchement supérieur aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne que dans l'Union Européenne, la reprise économique sera sans nul doute plus rapide dans ces pays. Le **I** fait référence à **l'inflation** qui menace de faire son grand retour comme indiqué précédemment. Le **S** coïncide avec **stimulus** pour les gigantesques programmes de soutien des banques centrales et des gouvernements initiés il y a un an. Enfin, le **A** caractérise la politique **accommodante** des banques centrales.

Fin mars, le resserrement des mesures de confinement dans plusieurs pays européens, dont la Belgique et la France, a douché les espoirs de la population qui espérait vivre un printemps des libertés. Les bourses n'ont finalement été que peu affectées par la crainte des effets d'une troisième vague de la pandémie sur l'économie.

Les dernières statistiques économiques publiées restent malgré tout bonnes des deux côtés de l'Atlantique. Nous nous préparons à connaître une reprise économique vigoureuse qui pourrait dépasser les attentes grâce aux gigantesques quantités de liquidités qui se sont accumulées depuis des mois sous l'effet du report des dépenses de consommation.

Au niveau des devises, après un recul de 9% en 2020, le dollar US a repris des couleurs durant le premier trimestre 2021 (+ 4%). Ce dernier a profité de la forte reprise économique et de la campagne de vaccination efficace dans le pays de l'Oncle Sam.

Le pétrole a aussi été « boosté » par la reprise économique mondiale et affiche une hausse d'un peu plus de 20% depuis le début de l'année.

Quant à l'or, le métal jaune a faibli cette année (-10%) après une belle hausse en 2020. Les nuages disparaissant petit à petit, les investisseurs ont quelque peu délaissé cette valeur refuge.

Evolution des marchés principaux en 2021

	Mars 2021	du 01-01 au 31-03
Euro Stoxx 50	+7,78%	+10,32%
S&P 500	+4,24%	+5,77%
Nikkei 225	+0,73%	+6,32%
Hang Seng (Hong Kong)	-2,08%	+4,21%

Charles BOK
Administrateur délégué

Fabien PLANCO
Senior Wealth Manager

Clôture de rédaction : 1^{er} avril 2021

